

Québec français



Le langage des secrets

Michèle Dionne

Numéro 97, printemps 1995

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/44330ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Publications Québec français

ISSN

0316-2052 (imprimé)

1923-5119 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Dionne, M. (1995). Compte rendu de [Le langage des secrets]. *Québec français*, (97), 110-115.

Le langage des secrets

Les enfants, les adolescents et les adultes vivent parfois dans des mondes parallèles, des solitudes qu'ils ont du mal à briser. Dans leurs efforts de se rapprocher et de se révéler l'un à l'autre, il leur arrive d'être d'une maladresse navrante. Ils choisissent donc souvent la voie détournée d'un secret qu'ils dévoileront avec les moyens qui leur sont propres. C'est du moins ce qu'ont décidé les protagonistes des œuvres que j'ai choisi de vous présenter. Secret d'amour, secret d'une vie, secret trop lourd ou secret de dernier recours ; ce sont tous de sages, de respectueux et de touchants secrets.

Une odeur de mystère
Bénédicte FROISSART
Québec / Amérique jeunesse,
Boucherville, 1994, 100 p.
(Collection Bilbo Jeunesse).

Année après année, Camille passe ses vacances d'été en France, chez sa grand-mère Madeleine. Elle y retrouve, avec un délice chaque fois renouvelé, les odeurs, les objets et les habitudes de la maison et, par-dessus tout, l'amitié enveloppante et exclusive de Madeleine. « Je suis son unique petite-fille à qui elle raconte tous ses secrets », dira-t-elle. Cette année cependant, bien des choses ont changé. Les odeurs et les bruits de la maison ne sont plus les mêmes. Et puis, il y a cette ombre qui rôde autour de la maison et cet homme... Même Madeleine a un air inhabituel !

Camille devra bientôt faire face à l'évidence : sous ses petits secrets, sa grand-mère en cache un grand. Avec une maternelle délicatesse et une pudeur toute juvénile, sagement, doucement, évitant de blesser sa petite-fille, Madeleine dissipera le mystère, levant pour elle un voile à la fois.

C'est avec beaucoup de tact que Bénédicte Froissart aborde le thème de la jalousie et des amours possessifs des enfants. *Une odeur de mystère* est une œuvre nuancée, tout en sagesse, sans tapage ni artifice. On sent chez l'auteure une connaissance profonde des enfants et un très grand respect pour leurs sentiments. Très belles illustrations de Normand Cousineau, d'une poésie à la Chagall.

Le tombeau mystérieux
Louise LEBLANC
Les éditions de la courte échelle inc.,
Montréal, 1994, 62 p.
(Collection Premier Roman).

Quoi de plus plate dans la vie « plate comme une tranche de pain blanc » d'un enfant unique et sans ami qu'un jour de congé passé au cimetière à nettoyer la tombe de son grand-père ? Léonard s'était pourtant réveillé ce matin-là avec la certitude qu'il se passerait enfin quelque chose dans sa vie insipide. C'est ce rêve



fou qu'il vient de faire et dans lequel il batifolait dans le cosmos avec des créatures lumineuses qui l'avait laissé sur cette impression... Ce dont il ne se doute pas, justement, c'est que c'est dans ce cimetière et avec la complicité de celui-là même dont il vient fleurir la tombe qu'il fera une découverte qui bouleversera son existence. Il y rencontrera la véritable amitié. D'abord fragile et hésitante, mais irrésistible, elle le soudera à jamais à un enfant bizarre, un être solitaire, dépositaire d'un terrible et dangereux secret, trop lourd pour un enfant si seul. Une amitié qui révélera Léonard à lui-même et qui lui donnera tous les courages.

Voilà un récit bien construit qui baigne entièrement dans le brouillard et le mystère. Un suspense soutenu qui laisse le lecteur haletant. Mais c'est d'abord de la terrible solitude des enfants qu'il est question ici et, plus précisément, des carences affectives de nos enfants uniques, de l'urgence et de la nécessité de partager leur vie d'enfant avec un autre enfant et de se révéler à l'autre, semblable à soi. Parents sensibles d'enfant unique, ne vous abstenez surtout pas de partager cette lecture avec votre mar-mot !

Chaussons, crayons et grands espions

Sonia SARFATI

Les éditions de la courte échelle,

Montréal, 1994, 62 p.

(Collection Premier Roman).

La caricature, c'est le grand talent de Raphaël. Il l'exerce sans méchanceté, pour s'amuser. Cette fois-ci cependant, il vexera très sérieusement et bien malgré lui Sam, l'ami du frère de Myriam. Sous ses airs d'adolescent revêché, Sam cache une grande vulnérabilité et il semble bien que Sylvain ait, en toute innocence, mis le doigt sur une plaie vive. Myriam et lui tenteront tout pour se faire pardonner, des lettres anonymes à la filature en règle, commettant gaffe sur gaffe. De malentendus en maladresses, ils finiront tout de même par découvrir un autre secret de Sam grâce auquel ils pourront enfin se racheter.

Louise Leblanc

Le tombeau mystérieux



la courte échelle

Premier Roman

L'humour, l'aventure et le suspense servent d'alibi à Sonia Sarfati pour traiter de la grande fragilité des êtres et du jeu trompeur des apparences et de la dissimulation. Ici, chacun se méprend sur les intentions de l'autre, puis chacun finit par découvrir chez l'autre des qualités cachées. Un ouvrage très habile et pas moraliste du tout.

Zéro les bécots

Lucie BERGERON

Héritage jeunesse,

St-Lambert, 1994, 78p.

(Collection Libellule).

À quatre ans, Martin s'est débarrassé pour toujours de ses bretelles ; à cinq ans, il s'est séparé de sa doudou ; à six ans, il a éteint sa veilleuse pour toute la vie. Aujourd'hui, il a sept ans et il vient de décider que l'époque des bécots était révolue à jamais. Mais voilà : papa et maman ont organisé une grande fête en son honneur et ils ont invité dix-huit personnes ! Il lui faudra jouer d'astuces pour résister aux affectueux assauts de ses oncles et tantes tous plus bécoteux les uns que les autres. Il se fait donc agent secret, installe son quartier général, nomme son chien Torchon assistant agent secret et élabore en cachette « l'opération zéro les bécots » qui ne laisse aucun bisou au hasard.

Quel adulte a oublié ses états d'exaltation « pré-anniversaires » ou l'importance qu'il accordait au fait d'avoir, di-

sons, six ans et demi et surtout pas six ans ? Devenus adultes, probablement aveuglés par l'amour que nous portons à nos « petits », il nous arrive de ne pas réaliser qu'ils grandissent (c'est-à-dire de ne pas le vouloir) et les enfants ont parfois bien du mal à nous le faire accepter. Toutes ces petites manies qu'abandonne progressivement Martin en grandissant constituent en fait autant de rituels qui marquent et signalent la progression de son autonomie. *Zéro les bécots* est un hilarant plaidoyer en faveur du droit de grandir, un petit récit habile, piqué de rebondissements désopilants qui maintiendront l'attention des lecteurs tout débutants du premier au dernier bécot.

Lucie Bergeron

Zéro les bécots !



collection libellule

Héritage jeunesse

Sonia Sarfati

Crayons, chaussons et grands espions



la courte échelle